

Dérogation portant sur l'utilisation des néo-nicotinoïdes sur betterave sucrière : les points à retenir

Dans un contexte de jaunisse extrêmement préjudiciable au secteur betteravier lors de la campagne 2020 (25% de perte de rendement en moyenne France mais pouvant aller jusque 75% localement), **une dérogation (Loi n° 2020-1578) valable jusqu'au 1^{er} juillet 2023, autorise l'utilisation des néo-nicotinoïdes en traitement de semences insecticide sur betterave sucrière (Gaucho 600 FS à base d'Imidaclopride ou Cruiser SB à base de Thiamethoxam).**



Attention, cette utilisation dérogatoire ne concerne en aucun cas la betterave fourragère



*Jaunisse dans une parcelle de betterave –
photo VAL'EPI 2020*

Cette famille de substances actives (Les néo-nicotinoïdes (ou NNI) très connue grâce au «Gaucho» en protection de semences céréales jusqu'il y a quelques années) permet de protéger la culture de betterave contre les pucerons de façon très efficace (données historiques) :

-*Myzus persicae* (le puceron vert du pêcher) : puceron vecteur des différents types de jaunisse (grave (BYV) et modérée (BMV et BchV)) sur betterave. Ce puceron responsable des primo-infections dans les parcelles est résistant à un certain nombre de familles d'insecticides (confirmation par les monitoring les plus récents de l'ITB) : pyréthrénoïdes, pyrimicarbe et organo-phosphorés



Myzus persicae – photo VAL'EPI 2019



Aphis fabae – photo VAL'EPI 2019

-*Aphis fabae* (le puceron noir de la fève) : ce puceron assure plutôt la dissémination dans la parcelle (contaminations secondaires) de la jaunisse préalablement installée et ne présente pas à ce jour de résistance aux insecticides

La proposition de l'ITB dans son plan de prévention est de réduire de 25% la dose de néo-nicotinoïde utilisée en protection des semences soit, par unité de graines :

- 67,5 g d'imidaclopride (au lieu des 90 g historiques) + tefluthrine (contre insectes du sol)
- 45 g de Thiamethoxam (contre 60 g au préalable) + tefluthrine

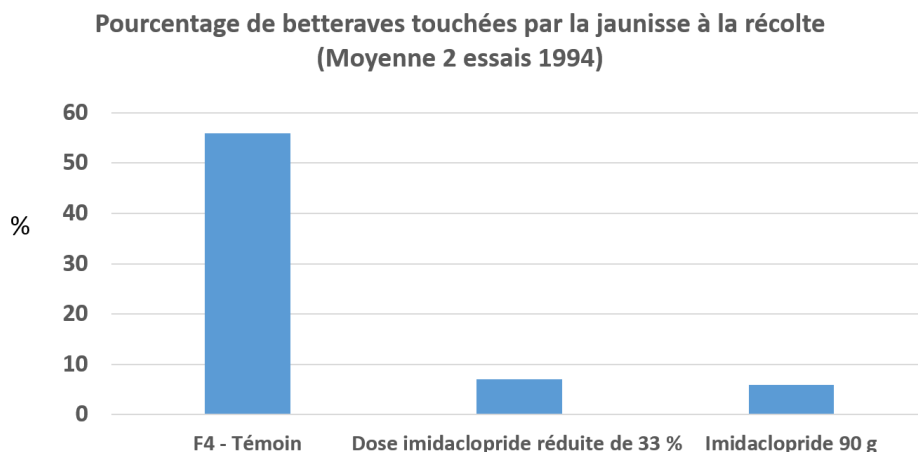
- Des essais réalisés par l'ITB autour de l'homologation de ces produits permettent de démontrer qu'en année à pression normale, une réduction du grammage ne devrait pas impacter sensiblement la quantité de jaunisse sur la culture même si la durée de protection pourrait être réduite de 90 j (après semis) à dose pleine à environ 60-70 jours en raison de ces moindres grammages.

-*Aph*
la pa
prése

dose
• 67
• 45

Protection contre les pucerons en 2021

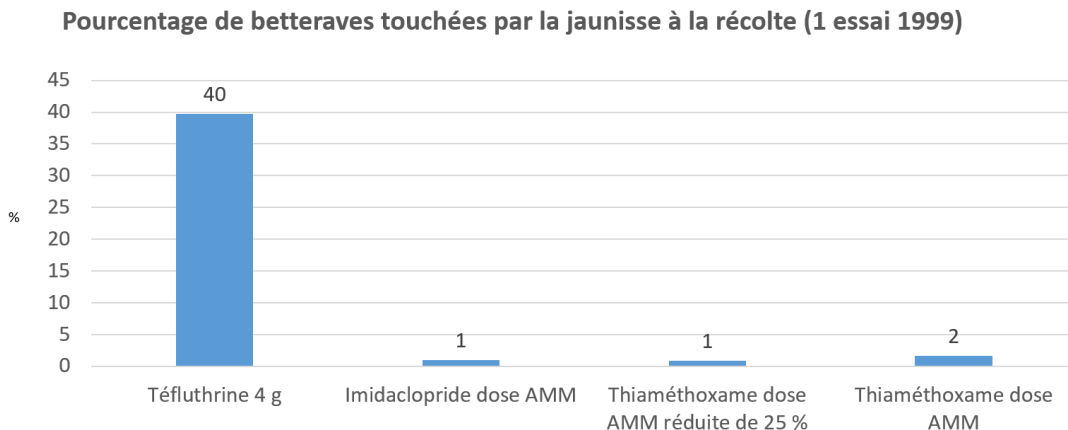
Conséquence de la dose réduite d'imidaclopride sur la jaunisse



Source ITB Eure 12/1/21

Protection contre les pucerons en 2021

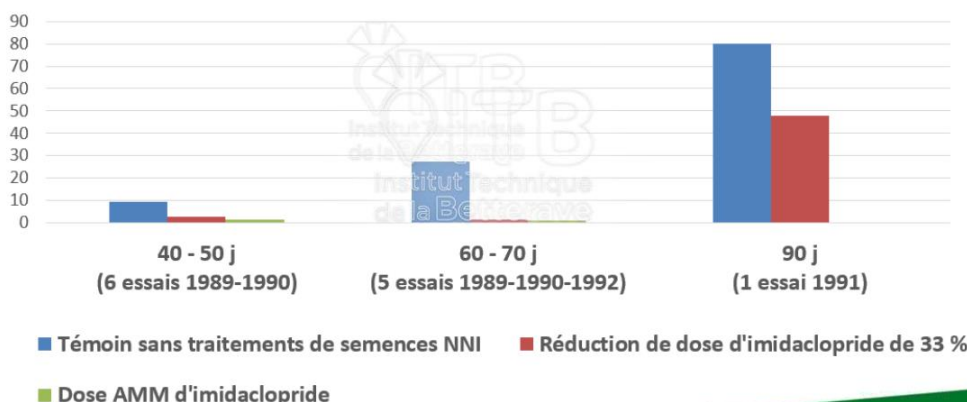
Comparaison entre imidaclopride et thiaméthoxame à dose réduite



Source ITB Eure 12/1/21

Imidaclopride et Pucerons verts

Evolution du nombre de pucerons verts après le semis
suivant le traitements de semences



Source ITB Oise 6/1/21



Il est important de noter que ce sont les infections aux stades les plus précoces (de la betterave) qui sont les plus préjudiciables au rendement (et potentiellement à la richesse). Ainsi, à l'issue de cette période de 60-70 jours, il sera nécessaire d'observer la parcelle afin de s'assurer qu'il n'y a pas de développement de pucerons (au-delà des seuils) qui nécessiterait une intervention insecticide foliaire. De nombreux produits sont homologués pour cet usage, mais du fait des **différents types de résistance connus sur *Myzus persicae***, seuls deux produits sont efficaces (source essais Valepi 2019) :

- **Teppeki 0,14 kg + huile ou adjuvant** : une seule application / campagne à partir désormais de 2 feuilles vraies
- **Movento 0,45** : deux applications / campagne à partir de deux feuilles vraies, sous réserve que la dérogation permettant son utilisation sur betterave soit reconduite pour printemps 2021
- Une persistance d'action de 60-70 jours (après semis) des traitements de semences imidaclopride/thiamethoxam devrait permettre d'atteindre sensiblement le stade 10-12 feuilles, stade auquel un développement de jaunisse serait bien moins préjudiciable (contrairement aux infections virales très précoces observées en 2020)

Un projet d'arrêté en consultation publique actuellement

Les dispositions concernant la **succession des cultures possibles derrière betteraves traitées NNI** et présentées ci après pourraient bouleverser certaines rotations. En effet, un projet d'arrêté autorisant l'emploi d'imidaclopride (Gauchio 600 FS de Bayer) ou de thiamethoxam (Cruiser SB de Syngenta), pour une durée de 120 jours comme le prévoit l'article 53 du règlement (CE) n° 1107/2009, est en consultation publique jusqu'au 25 janvier 2021. Ainsi, les éléments cités ci-dessous sont donc provisoires, valides à la date de rédaction de ce document (14/1/2021) et pourraient être amenés à évoluer.

Liste des cultures suivantes à respecter

Le projet d'arrêté précise les conditions d'emploi de ces semences traitées et liste les cultures qui peuvent être implantées les années suivantes afin de réduire l'exposition des insectes pollinisateurs aux résidus éventuels de produits. Et ce, conformément à l'[avis de l'Anses du 23 décembre 2020](#), **sur la base d'une betterave sucrière traitée NNI et semée au printemps 2021 :**

- à partir de l'année 2022 : avoine, blé, choux, cultures fourragères non attractives, cultures légumières non attractives, endive, fétuque (semences), moha, oignon, orge, ray-grass, seigle ;
- à partir de l'année 2023 : chanvre, maïs, pavot/oeillette, pomme de terre ;
- à partir de l'année 2024 : colza, cultures fourragères mellifères, cultures légumières mellifères, féverole, lin fibre, luzerne, moutarde tardive, phacélie, pois, radis, tournesol, trèfle, vesce.

A noter qu'en ce qui concerne les couverts ou cultures intermédiaires (moutarde tardive, phacélie) potentiellement visitables par des abeilles dans le cadre de rotations possibles ci-dessus postérieures à la culture de betterave protégée NNI, l'implantation ne sera possible que 3 ans après la betterave (idem pour colza, tournesol et lin fibre entre autres).